



# 326

## Bulletin du Parti socialiste neuchâtelois

Édito 3 | Et maintenant, élisons-les ! 4

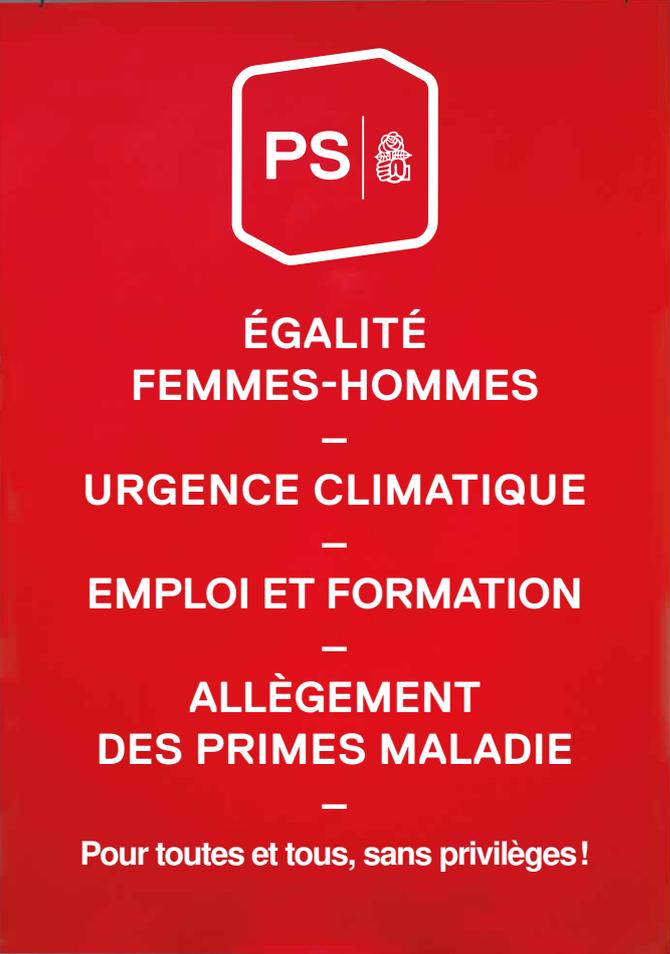
Carte blanche aux candidat-e-s 5-7 | Nos candidat-e-s PSN 8-9

JSN 10-11 | Une législature perdue ? 12 | Justice sociale 13

Changement au secrétariat cantonal 14-15 | Agenda 16

« le degré de civilisation  
auquel les diverses  
sociétés humaines sont  
parvenues a toujours été  
proportionné au degré  
d'indépendance dont  
y ont joui les femmes »

**Flora Tristan  
(1803-1844)**



PS 

**ÉGALITÉ  
FEMMES-HOMMES**

—

**URGENCE CLIMATIQUE**

—

**EMPLOI ET FORMATION**

—

**ALLÈGEMENT  
DES PRIMES MALADIE**

—

**Pour toutes et tous, sans privilèges!**

*Le Parti socialiste  
neuchâtelois (PSN)  
s'engage dans  
les débats importants  
et aide à trouver  
des solutions innovantes,  
sociales et respec-  
tueuses de l'être humain  
et de l'environnement.  
Il apporte de nouvelles  
idées et participe  
à construire l'avenir.*

## Impressum

*Responsable*  
**Baptiste Hunkeler**

*Graphisme et couverture*  
**Nathan Jucker**

*Relecture*  
**Johanne Lebel Calame**

*Impression*  
**H. Messeiller SA**  
Neuchâtel

---

*Parution*  
**6 fois par an**

*Abonnement annuel*  
**30 francs**

*Abonnement  
de soutien*  
**50 francs**

**CCP 20-3004-7**

---

**PSN**  
*Parti socialiste  
neuchâtelois*  
**Avenue de la Gare 3  
2000 Neuchâtel**

*Téléphone*  
**032 721 11 80**

*Courriel*  
**secretariat@psn.ch**

*Internet*  
**www.psn.ch**

# Mobilisés pour le changement !



**Florence Nater**  
présidente du  
Parti socialiste neuchâtelois

**F**olie meurtrière des incendies qui ravagent l'Amazonie, drames du Darfour ou de l'Érythrée (et j'en oublie) ou encore aveuglement criminel de certains face à l'urgence climatique, voilà bien l'image d'un monde qui fonce, à vive allure, « droit dans le mur ».

Et pourtant ils sont là, les signes tangibles d'une volonté de changement. Nombreuses sont les citoyennes et citoyens qui aspirent à un autre monde. Et qui s'engagent au travers de petites ou grandes actions. Qu'il s'agisse d'une structure d'accueil parascolaire œuvrant pour le « zéro déchet », de citoyennes et citoyens qui se mobilisent pour l'accueil et l'intégration des migrants ou encore de la grève historique des femmes du 14 juin, l'énergie du changement est là.

Cette énergie, pour déployer pleinement sa force, a besoin d'un autre cadre politique. Comme l'a rappelé Christian Levrat lors de notre congrès électoral du 9 mars, nous devons gagner des sièges aux couleurs progressistes, solidaires et écoresponsables au sein de notre Parlement fédéral.

Et Neuchâtel peut contribuer à ce changement. Un troisième siège pour la gauche neuchâteloise au Conseil national le 20 octobre 2019, camarades, oui, c'est possible ! Avec l'apparemment généralisé de la gauche, la progression de nos alliés Verts lors de dernières élections cantonales ou communales, la désunion de la droite neuchâteloise et une UDC dont la communication traduit un profond désarroi, la gauche a sa chance. Saisissons-la !

Et cela sans oublier notre volonté et notre responsabilité. Celle de renforcer la représentation féminine en élisant une femme socialiste au Conseil des États.

Les candidat-e-s de nos trois listes sont prêts, engagés et mobilisés. Mais seuls, ils ne sauraient atteindre cet objectif. Ils ont besoin de notre engagement à toutes et tous. Notre mission est simple, mais essentielle : nous mobiliser ces prochaines semaines sur les stands, aller à la rencontre de la population dans la rue et sur les réseaux sociaux. Et le 20 octobre, oublier nos éventuelles inimitiés, amitiés personnelles ou préférences régionales.

Et voter socialistes.

#ef19  
#choisistonparlement  
#àgauchetoute

# Et maintenant, élisons-les !

**Nous votons le 20 octobre pour élire la députation neuchâteloise aux Chambres fédérales : deux sièges à pourvoir au Conseil des États, quatre au Conseil national.**

L'équipe de campagne socialiste est prête. Après la précampagne, après le tous-ménages envoyé en juin dans lequel nos candidates et candidats expliquaient pourquoi il fallait signer l'initiative populaire fédérale «Maximum 10% du revenu pour les primes d'assurance-maladie», elle a enclenché la vitesse supérieure pour préparer l'ouverture «officielle» de la campagne lors de la conférence de presse du 29 août.

## Être prêts, être présents, cela sous-entend quoi ?

D'abord depuis juin – et bien avant – un engagement sans compter de nos candidates et candidats auprès des nombreuses associations, institutions, fondations ou organisations qui les ont invités à débattre ou qui ont accepté notre proposition de les rencontrer pour entendre et comprendre leurs préoccupations. Une réponse enthousiaste aussi de nos candidates et candidats aux sollicitations des sections, pour des fêtes, manifestations et autres festivals ou pour des assemblées.

Autant d'occasions pour nos camarades de mettre en avant dans leurs présentations, avec combativité, leurs compétences et leur professionnalisme! Nos candidates et candidats sont solides et ne ménagent pas leurs forces dans leur volonté sincère d'assumer de nouvelles responsabilités politiques au niveau fédéral.

Nous pouvons être fiers de nos listes. Vous aurez encore tout loisir de les découvrir ou redécouvrir lors des débats ou chroniques à venir. Nous en sommes convaincus: ces candidatures sont les plus à même de défendre sérieusement et efficacement notre canton et la population neuchâteloise à Berne. Nos candidates et candidats sont prêts.

Être prêts, c'est aussi avoir prévu le matériel de campagne: photos, vidéos, textes, affiches, cartes, flyers, tous-ménages...

Le professionnalisme du secrétariat et de la présidence a permis de faire des merveilles. Vous découvrirez au fil de vos déplacements les affiches officielles ou «sauvages», vous retrouverez nos candidates et candidats aux différents stands organisés par les sections, vous les entendrez sur les radio et télévision romande et sur les médias locaux.

Les affiches sont interactives, jouez du QR-code pour explorer nos candidatures. Le site [psn.ch](http://psn.ch) s'enrichit de jour en



jour, les réseaux s'activent. La campagne se déroule dans la rue et dans l'espace virtuel: suivez la page du PSN [facebook.com/partisocialisteneuchatelais](https://www.facebook.com/partisocialisteneuchatelais), partagez!

La campagne, en effet, c'est aussi vous, vous qui soutenez les valeurs que nous défendons. Nous comptons sur vous pour voter et faire voter tout autour de vous, convaincre votre entourage de glisser nos listes compactes dans l'urne. À souligner: si l'UDC perd des voix, nous pouvons obtenir un troisième siège à gauche au Conseil national. C'est votre engagement qui fera la différence, ce sont vos convictions de militant-e et votre mobilisation qui nous permettront de renverser la majorité de droite.

La campagne bat désormais son plein. Rejoignez-nous, élisons-les!



**Annie Clerc-Birambeau**  
présidente du Comité de campagne

## Demandez le matériel de campagne !

**le point. 323**, janvier 2019: candidat-e-s PSN, JSN, nos 6 candidat-e-s PSN, affiches...

**le point. 324**, avril 2019: congrès électoral du 9 mars, nos 4 candidat-e-s JSN

**le point. 325**, juin 2019: carte blanche à 3 candidat-e-s PSN

**le point. 326**, septembre 2019: carte blanche à 3

**Tract** recto-verso format grande carte postale

**Tract dépliant** 3 volets tous-ménages

**Affiches** (plusieurs formats)

Le matériel est à disposition au secrétariat cantonal. Utilisez-le!

# Emploi : quand l'héritage de la politique libérale nous mène au désastre

**La Suisse, pays à la stabilité économique quasi imperturbable, aux revenus élevés, au chômage parmi les plus bas d'Europe, serait l'exemple à suivre. La majorité de droite du Parlement fédéral s'appuie sur cette image d'Épinal pour justifier les coupes dans les prestations sociales et refuser de mieux protéger les travailleuses et les travailleurs.**

Or il faut se méfier des mirages qui masquent la réalité : plus de 200 000 personnes en recherche active d'emploi, près de 150 000 autres dans la pauvreté, voilà qui écorne ce pseudo-Eldorado ! À ces personnes, on dit qu'il existe un emploi pour toutes celles et ceux qui le veulent, que le Code des obligations suffit, que pour le reste, il y a des conventions collectives de travail...

## **Non, il ne suffit pas de vouloir un emploi pour en décrocher un !**

D'abord parce que les compétences de la personne demandeuse d'emploi ne correspondent parfois plus à un marché du travail complètement chamboulé par l'évolution des technologies et des méthodes. Sans soutien à la formation des adultes, la réorientation ou l'adaptation des compétences sera un privilège réservé à qui peut se l'offrir. Il y a aujourd'hui 550 000 personnes actives sans formation. Sans compter celles dont les qualifications sont ou seront rendues obsolètes par la révolution numérique. Ne pas s'en préoccuper, c'est courir à brève échéance vers un désastre social et économique.

Ensuite parce que tout le monde n'est pas égal face à l'accès à l'emploi. Les femmes, les migrant-e-s, les seniors le savent.

La Confédération doit investir dans le soutien à la formation continue, via un fonds ; introduire un droit à se former en emploi ; revoir les conditions-cadres, mieux reconnaître les tâches éducatives (travail de care, congé parental) ! Nous nous y engageons.

## **Non, les CCT ne suffisent pas à assurer un revenu décent et des conditions de travail équitables !**

Parce que seuls 50% des employé-e-s sont soumis à une CCT. Que ce taux descend à 42% pour les CCT avec salaire minimum. Que seules 75 CCT sur 589 sont de force obligatoire ! Or la même droite oppose le pouvoir des CCT à l'introduction d'un salaire minimum et combat l'extension ou l'amélioration des CCT !

Pour les 58% d'employé-e-s sans CCT ou sous CCT sans salaire minimum, il reste... à négocier ?

Les femmes sont les premières victimes : surreprésentées dans les bas salaires (y compris à plein temps), elles touchent en moyenne 18,3% moins que les hommes. Le fiasco de la loi sur l'égalité en 2018 illustre le conservatisme de la droite.

Et si l'on pense contrôle des conditions de travail, la majorité met peu d'enthousiasme à instaurer une politique incisive. La révision de la loi sur le travail au noir a été plus que timide. Quant aux mesures d'accompagnement, la contribution fédérale demeure excessivement faible au vu du travail à fournir, notamment dans des cantons exposés comme le nôtre.

Pour répondre à la réalité d'un canton comme Neuchâtel, il faut revoir les conditions d'extension des conventions collectives ; instaurer une politique de transparence des salaires en lien avec l'égalité ; renforcer les moyens dédiés aux mesures d'accompagnement et à la lutte contre le travail au noir ; introduire la généralisation d'un salaire minimum ! Nous nous y engageons.

## **Conclusion ?**

La révolution numérique – l'évolution du travail, des métiers et des compétences requises – impose un vaste plan d'action.

Ne pas prendre les choses en main, c'est risquer de laisser au bord du chemin des milliers de personnes qui ne trouveront aucune place dans la nouvelle équation. C'est augmenter les clivages et les écarts sociaux ; assécher les finances publiques, contraintes de se substituer au fonctionnement normal de la société ; mettre en péril le fonctionnement de nos entreprises et de notre économie tout entière.

Un canton industriel est particulièrement exposé. Qui représente Neuchâtel à Berne doit avoir cette donne à l'esprit. Nous, socialistes, nous l'avons.



**Silvia Locatelli**  
candidate au Conseil des États

# L'engagement milicien, une tradition helvétique à réinventer !

**Le système de milice sur lequel la Suisse s'est construite serait-il donc en voie de disparition ?**

On ne cesse de l'entendre : l'esprit de milice sous-jacent à l'idée institutionnelle en Suisse s'étirole, la professionnalisation gagne partout du terrain, les gens ont de moins en moins de temps pour s'adonner à des activités bénévoles dans des associations, des clubs sportifs, des conseils de paroisse ou encore pour siéger dans les conseils généraux et communaux de nos villes et villages. 2019 a même été déclarée « année du travail de milice » par l'Association des communes suisses. Serait-ce le chant du cygne de ce qui constitue pourtant un des principaux piliers fédérateurs de notre pays ?

On ne peut nier en effet un côté poussiéreux et désuet à notre armée de milice, aux coûts exorbitants, qui ne serait même plus forcément apte à défendre notre territoire et nos intérêts en cas de conflit. On ne peut non plus passer à côté d'une technocratisation et d'une complexification croissantes des tâches publiques qui forcent le personnel politique à une maîtrise aiguisée des dossiers. Cette évolution réclame une surveillance bien plus sourcilleuse, des connaissances bien plus pointues qu'auparavant ; elle laisse, malgré toute leur bonne volonté, trop souvent les miliciens sur le carreau s'ils ne sont pas accompagnés de spécialistes.

Un changement dans les mentalités a aussi fait perdre de sa splendeur à l'engagement politique. Autrefois, par exemple, être engagé dans un exécutif inspirait le respect. Aujourd'hui, une certaine déconnexion entre le pouvoir politique et la population s'est installée et cela s'observe même à l'échelon des communes les plus petites. Le mécontentement grogne, sans entraîner pour autant une volonté correspondante de s'investir pour la chose publique. Ce manque de reconnaissance, couplé aux difficultés éprouvées à concilier

vie professionnelle, vie familiale et vie politique, rend cet investissement citoyen peu reluisant.

Toutefois, l'esprit de milice demeure consubstantiel à notre identité nationale et au succès du système politique et économique en vigueur chez nous. Doit-on réellement reléguer ce pan de notre culture à la vitrine d'un musée ?

Et s'il ne s'agissait pas plutôt là d'une opportunité pour l'esprit milicien qui constitue notre ADN helvétique de se réinventer ? Redessinons la démocratie directe en donnant davantage voix au chapitre à la population, par exemple en mettant en place des assemblées citoyennes de quartier où tout un chacun aurait la possibilité de s'exprimer.

Rêvons plus grand aussi, imaginons un pays où l'engagement citoyen au service de la collectivité ferait partie intégrante et nécessaire du parcours de vie de toutes et tous les habitant-e-s, qu'ils-elles soient Suisses ou Suissesses, étrangères ou étrangers. Un engagement politique certes, militaire pourquoi pas encore, mais surtout un engagement en faveur de la collectivité dans son ensemble.

Dans une société vue comme toujours plus individualiste, replaçons ainsi au centre les valeurs d'entraide et de solidarité !



**Aurélie Widmer**  
candidate au Conseil national

# Trois axes pour une vision d'avenir

## Une société égalitaire et ouverte sur le monde

Homme et femme, il n'y a rien qui puisse les distinguer. Les stéréotypes ancestraux sont dépassés, la femme est émancipée et c'est tant mieux pour notre société dont elle représente la moitié. Néanmoins, elle n'est toujours pas à l'abri des stéréotypes misogynes, encore moins lorsqu'il s'agit d'obtenir un salaire égal à compétences égales. Ce phénomène doit cesser; nous étions des milliers – rassemblés le 14 juin – à l'affirmer et nous continuerons de dénoncer cette réalité affligeante jusqu'à ce que la loi sur l'égalité entre femmes et hommes soit respectée à la lettre.

L'égalité en droit doit être un fait ; personne ne doit être discriminé pour ses différences sexuelles, culturelles ou religieuses. Or, nous sommes aujourd'hui face à une évolution inquiétante des tendances politiques, notamment xénophobes, à travers le monde, y compris en Suisse où la migration et la multiculturalité sont depuis toujours inscrites dans son ADN. Cette vérité est bien souvent oubliée, voire négligée. L'atout de notre pays, à l'exemple de notre canton, réside dans sa diversité : nos différences représentent une richesse ; à nous de les valoriser, notamment en garantissant l'égalité des chances et en combattant les préjugés.

## Une économie locale et durable

L'économie a toute son importance dans nos vies, mais il est temps de la concevoir autrement que par l'appât du gain et la consommation insatiable. En Suisse, l'industrie, le bâtiment et le transport représentent à eux seuls 80% de toutes les émissions de CO<sub>2</sub>, ce gaz à effet de serre que nous visons à ne plus émettre grâce à la stratégie énergétique 2050 votée en mai 2017. Or, nous avons de la peine à prendre des mesures concrètes, que ce soit, par exemple, en subventionnant davantage les énergies renouvelables et en gagnant une indépendance réelle face aux énergies fossiles, ou encore en sanctionnant plus sévèrement les

productions et les commerces qui ne respectent pas l'environnement.

Nos ressources naturelles s'épuisent, notre écosystème s'effondre, nos vies sont menacées. Il est temps de se tourner définitivement vers une économie équitable où la proximité est de mise. En effet, l'heure est à l'urgence climatique, il est impératif de s'engager vers un avenir durable où chacune et chacun se rend compte de son impact environnemental et agit en conséquence. Pour cela, la politique joue un rôle essentiel et doit se montrer plus ferme: seul un investissement massif en argent, en temps et en volonté, à tous les niveaux, en Suisse et à l'étranger, permettra de mettre fin à la frénésie de la surproduction et de la surconsommation, qui nous mènent à notre perte.

## Une génération innovante et dynamique

Depuis l'apparition de l'industrialisation, il faut reconnaître que l'évolution de l'humanité a apporté son lot de dégâts. Il revient à la jeune génération – dont les six candidat-e-s PSN sommes issus – de relever le défi en réparant les erreurs du passé et en construisant un autre futur: celui où une société a conscience des enjeux politiques, persévère dans ses engagements et cherche constamment à innover. Et pour un socialiste, ces trois axes n'ont de sens que s'ils s'intègrent dans un pays où la justice sociale est garantie par un État fort qui prend la mesure de nos besoins et favorise une juste répartition des richesses. Car la solidarité génère l'équité, laquelle renforce l'équilibre. Tout est lié et tel est l'idéal auquel nous devons aspirer, à la hauteur de nos ambitions.



**Oğuzhan Can**  
candidat au Conseil national

*En cas d'élection, je continuerai à œuvrer pour la cohésion sociale de notre canton. À l'image de mon action de députée, je défendrai ainsi notre terreau culturel car nous avons réellement une carte à jouer dans ce domaine.*

*Le système agroalimentaire actuel n'est plus tenable. La qualité des aliments s'en ressent et le bilan écologique de la production industrielle est alarmant. La conversion vers une agriculture bio ou proche doit être réellement soutenue. Cela doit se réaliser au travers d'une réelle politique de protection des sols.*

*Il est temps qu'une réelle politique se référant au développement durable soit mise en place pour une société plus juste et plus solidaire.*

*Je prie à défendre la population neuchâteloise contre les attaques de la majorité actuelle en soutenant un système de santé et de pré-sociales qui tiennent compte de la situation socio-économique particulière de notre canton.*

*Manger sainement doit être un droit et non un luxe.*

*Il s'agit de soutenir une gestion durable des ressources naturelles dans leur ensemble et la préservation des écosystèmes. Il faut garantir à toutes et tous une alimentation saine.*

*La loi du plus fort et l'individualisme doivent être combattus.*

*Celles et ceux qui me connaissent le savent : lutter contre les inégalités, au travers de thèmes sociaux, économiques et environnementaux, est le cœur de mon engagement.*

*Est-il encore nécessaire de le répéter ? Il est plus risqué de tomber dans la précarité lorsque l'on est une femme ? Ce risque est d'autant plus grand lorsque les femmes doivent élever leurs enfants seules ou lors du passage à la retraite. Une situation qui s'explique par le fait que les femmes gagnent 20% de salaire en moins que les hommes, différence dont 40% ne s'expliquent que par le genre.*

*Il est essentiel que chacune et chacun puissent se former et être actifs professionnellement, avec des conditions de travail décentes.*

*Dès 55 ans, le risque de se retrouver au chômage est accru et les perspectives d'emploi tendent à diminuer. Cette situation fait basculer de trop nombreux travailleurs âgés dans la précarité. Ce n'est pas admissible.*

*Pour un rajeunissement, une féminisation et une diversification des compétences.*

*Mon engagement m'a permis de voir plus concrètement les dégâts d'une société dans laquelle on tend de moins en moins à se soucier de l'humain.*

*C'est aussi un canton : urbain, périphérique et frontalier. Un profil qui souvent ne semble pas entrer dans les cases étroites des politiques fédérales, que ce soit au plan économique ou au plan social.*

*Rester passifs nous rend complices des dégradations sociales. Cette conviction m'a logiquement menée à adhérer au PS il y a quinze ans, elle a marqué mon engagement politique et associatif comme mon parcours professionnel. Cette conviction ne m'a jamais quittée.*

*Il y a bien longtemps que j'ai acquis une conviction : il ne sert à rien de s'indigner si nous ne sommes pas prêts à nous engager pour le changement.*

*Au fil des années, et de mes expériences, politiques comme professionnelles, j'ai pu constater l'impact concret du cadre, ou de l'absence de cadre, fédéral pour les collectivités et la population notamment dans les domaines de l'emploi, de l'égalité, du logement, des assurances sociales. J'ai vu l'importance d'avoir une délégation combative à Berne pour faire valoir les intérêts d'un canton comme le nôtre.*

*Je m'engage également à porter avec les autres candidat-e-s du PSN les valeurs socialistes et projets visant une société plus juste pour toutes et tous, sans privilèges.*

*L'enjeu profond de m'investir au niveau fédéral dans une action volontariste et socialement responsable, dans une période où nos sociétés démocratiques sont mises à mal.*

*Agir concrètement par les leviers de la formation pour combattre le chômage et investir dans ce domaine.*

**Martine Docourt  
Ducommun**



**Silvia Locatelli**



**Élection au Conseil des États  
20 octobre 2019 | [www.psn.ch](http://www.psn.ch)**



... à la solidarité locale, nationale et internationale et à l'imbrication de  
... pendant deux ans avec ma famille dans un projet d'entraide en Amérique  
... pour la Confédération en matière de sécurité publique dans la même région de  
... également père d'accueillir d'un réfugié algérien intégré à notre famille depuis

**Réformer en profondeur le système de la RPT pour  
permettre à toutes les régions d'avoir des ressources  
minimales.**

*Si la péréquation fédérale (RPT) existe et constitue un outil indispensable, elle est très insuffisante car les inégalités entre les  
régions se creusent et notre canton, plus particulièrement les Montagnes neuchâtelaises, ne le sait que trop bien. Plus grave en-  
core, en laissant certaines régions pauvres péniciller, notre pays touche à sa prospérité, car elles apportent souvent une grande  
contribution en termes d'emplois et de savoir-faire comme c'est le cas de l'industrie horlogère par exemple.*

**Nous sommes conscients  
des changements climatiques,  
dont nous sommes toutes et tous  
responsables. Et c'est justement  
cette responsabilité qui doit  
désormais primer et nous donner  
l'élan et l'ambition nécessaire pour  
poser concrètement les jalons  
d'un avenir durable.**

*En effet, il est inimaginable de concevoir une économie forte  
et compétitive sans réfléchir de façon globale et sans intégrer  
l'ensemble des acteurs internationaux.*

**Le numérique est l'artère de  
notre société. La Suisse et notre  
canton doivent s'inscrire dans  
les tendances et les évolutions  
actuelles.**

**Un monde qui est tourné vers  
la liberté d'être, plutôt que vers  
la liberté de vendre.**

*Convaincre, modérer, négocier et développer des stratégies per-  
mettant de prendre en compte toutes les forces en présence, pour  
influencer le guidage des politiques publiques, cela me passionne.  
Ces compétences développées durant ma carrière professionnelle  
et mon mandat exécutif à Milvignes seront utiles durant la cam-  
pagne et pour le travail parlementaire.*

**Mettre en place des politiques am-  
bitieuses et adaptées afin de pré-  
server notre environnement sera  
un des grands défis des années  
à venir et surtout un engagement  
pour les générations futures.**

*Parce que promouvoir l'engagement des hommes dans les tâches domestiques  
c'est aussi favoriser le retour à l'emploi des femmes qui souhaitent poursuivre leur  
activité professionnelle. Ainsi, un tel dispositif toucherait non seulement les fa-  
milles mais également l'économie dans son ensemble. Un pas de plus vers l'égalité,  
vers une société plus solidaire.*

**Il nous faut nous battre  
à chaque instant pour  
que les acquis sociaux  
ne soient pas foulés  
aux pieds par de préten-  
dus lois du marché qui  
rendent insupportable  
toute répartition des  
richesses.**

*... Oui, la liste de ce que nous avons à faire pour rendre notre société plus juste est infinie et nous ne devons jamais oublier que derrière chacun  
des réalisations politiques passées, il y a eu des combats qui nous ont fait progresser centimètre par centimètre sur le terrain de la justice sociale.*

**Une éducation publique,  
civique et un système éco-  
nomique qui respectent l'égalité, nous  
font rêver une Suisse plus juste,  
plus sûre et moins violente.**

*Je suis Badoche, policier dans le canton durant quinze ans et  
un amateur de sociétés et clubs sportifs. Je connais les habi-  
tudes de toutes nos régions. Je souhaite les mettre  
au service du Parlement fédéral et faire exister nos besoins  
et ceux de l'effort public.*

**Certains loyers explosent,  
dopés par la cupidité de spécu-  
lateurs; certain-e-s accumulent  
une fortune pendant que d'autres  
n'arrivent plus à boucler leurs  
fins de mois.**

*Notre pays peut se targuer d'être à la pointe dans nombreux  
domaines, toutefois, en comparaison européenne, nous figurons  
en queue de peloton en ce qui concerne notamment la politique  
familiale, qui reste ancrée dans des valeurs d'un autre siècle.*

**Pour un système d'assurance-maladie transparent,  
accessible et donnant droit à des soins de qualité !**

*Il nous faut travailler à chaque instant pour que les plus aisés arrêtent  
d'imposer aux moins fortunés de travailler jusqu'à l'épuisement physique  
et psychique. Il nous faut aussi briser la loi du marché avant qu'elle  
ne finisse de détruire notre environnement.*

**Je veux participer à la création  
d'une démocratie économique  
et créer l'égalité entre les hommes  
et les femmes.**

*Un coup de travail,  
en inspirant les hommes  
et les femmes à travailler  
en montrant l'intérêt pour leur  
bien-être physique, mentale et  
émotionnelle. Il se fera en appuyant  
les initiatives mettant cette lutte  
au cœur du défi social, en commen-  
çant la grève du 14 juin 2019.*

**La mise en place d'un congé  
parental est un objet qui me  
tient à cœur.**

*Profondément convaincu par les valeurs que nous partageons,  
j'ai commencé à m'engager en politique pour défendre ce qui me  
semblait juste. En tant que militant, au sein d'un exécutif commu-  
nal ou encore comme député du Grand Conseil, autant de mo-  
ments vécus et d'expériences qui m'ont non seulement appris la  
persévérance mais surtout confortés dans l'idée qu'il est possible  
de faire changer les choses.*

**L'ouverture. Le canton de Neuchâtel  
incarne cette valeur par son industrie  
ouverte au monde et par la diversité  
de sa population.**

*La multiculturalité que j'incarne  
est une richesse que j'essaie tou-  
jours d'intégrer dans mon combat  
politique. Je pense que la Suisse  
a, aujourd'hui, plus que besoin  
de cette ouverture au monde.*

*Toutefois, le monde, dans toute sa  
complexité, soulève certaines  
questions sociales et mène à de  
nouvelles réflexions politiques. En ce sens,  
l'individu parmi ses congénères ne  
peut pas être considéré comme  
solitaire et il est de notre  
responsabilité, en tant que sociétés,  
de nous inscrire au centre de l'évolution.  
Car en effet, les réalités et les  
enjeux de notre société sont en constante  
évolution et il convient d'agir en conséquence,  
chacun à sa manière, pour que  
ce sens, l'État joue un rôle de  
régulateur et aujourd'hui plus que nécessaire,  
de le défendre.*



**Grégory Jaquet**



**Baptiste Hurni**



**Aurélie Widmer**



**Oğuzhan Can**



**Élection au Conseil national  
20 octobre 2019 | [www.psn.ch](http://www.psn.ch)**



# L'importance de la liste jeunes

Les jeunes et la politique, pas toujours très bons copains. Selon un sondage commandé par Easyvote et publié par la RTS, lors des élections fédérales d'il y a 4 ans, 38% des 18-25 ans affirmaient vouloir certainement participer au scrutin. À l'aube des élections 2019, le sondage montre que plus que 25% des jeunes participeront avec certitude au scrutin. Quelque 18% de moins qu'il y a 4 ans. La cause? Une certaine déconnexion entre les jeunes et les politiques, une distance s'est installée entre les revendications des partis politiques et celles des jeunes Suisses. Entre 2015 et 2018, tous les chiffres sont en baisse: si voter était «utile» à 69% en 2015, ce ne l'est plus qu'à 59% en 2018. Il en est de même pour «le Parlement prend des décisions importantes pour ma vie quotidienne», 69% contre 46%. Et la liste est encore longue\*.

Ces statistiques ne m'étonnent qu'à moitié. Si je fais un parallèle avec mon entourage, qui se situe parfaitement entre les 18-25 ans, je suis souvent très surprise de voir à quel point la politique n'éveille pas grand intérêt. Il est très difficile pour moi de discuter politique avec mes amis car cela ne les intéresse le plus souvent pas. Ce monde est perçu comme trop compliqué, peu important. Et pourtant, ces derniers mois ont été pleins de revendications politiques en grande partie menées par les jeunes, comme les grèves du climat. L'écologie, l'égalité, tous ces problèmes sociétaux doivent passer par la case politique pour essayer de trouver la bonne sortie. J'espère que ces thèmes actuels sauront donner l'envie à toutes ces personnes, leur donner goût à la création du monde de demain, meilleur, responsable et égal.

La réponse que je vois, c'est que la politique a souvent été vue comme un monde de vieux. Un endroit où les jeunes n'ont pas vraiment leur place. Cela a bien changé, la politique se rajeunit d'année en année mais les stéréotypes sont encore bien présents, surtout quand on voit les candidatures d'autres listes de partis opposés! Aujourd'hui, les jeunes ont eux aussi leur place sur la scène politique et ont aussi des choses à dire. D'où l'importance, donc, de monter cette liste jeunes et de



militer pour la jeunesse. Les deux listes PSN de cette année font fort, 36 ans d'âge moyen. Une belle façon de rajeunir la politique sans pour autant baisser en capacité. Toutes et tous nos candidat-e-s sont dignes de ces sièges à Berne, nous pouvons en être fiers.

En tant que liste jeunes, nous voulons promouvoir cette jeunesse, la mettre en avant. Nous voulons l'inciter à se rendre aux urnes car nous avons besoin du vote de chacune et chacun pour renverser la majorité bourgeoise du Parlement en octobre. La politique n'est pas qu'un univers redondant et complexe, c'est aussi la découverte de plein de projets et sujets nouveaux, mais captivants. C'est apprendre à créer des événements, rencontrer des personnes passionnées, donner envie de se joindre au mouvement. C'est plein de moments partagés avec des gens qui adhèrent ou pas à notre avis – mais cela fait partie du jeu. Et c'est là que l'on apprend à débattre, à se forger une opinion, un caractère, à écouter son adversaire et à dialoguer. De mon côté, j'espère pouvoir motiver et inciter les jeunes à s'identifier aux valeurs que les jeunes socialistes défendent, pour le climat, pour l'égalité des chances et pour celles et ceux qui demain seront les acteurs de notre monde.



**Zoé Nater**  
candidate au Conseil national

\* Source du sondage: RTS Info; [www.bit.ly/point326\\_RTS](http://www.bit.ly/point326_RTS)

**SOLIDAIRE. FÉMINISTE. POUR LES 99%.**



**ALEXANDRE  
PORRET**



**PAULINE  
SCHNEIDER**



**TRISTAN  
ROBERT**



**ZOÉ  
NATER**



**Jeunes socialistes neuchâtelois au  
Conseil national le 20 octobre 2019.**



# 2015-2019 : une législature perdue ?

**«C'est une législature perdue que nous laissons derrière nous!» a déclaré Christian Levrat, le président du Parti socialiste suisse. Même economiesuisse dresse un bilan sévère de la législature qui s'achève: «l'impression qui prédomine est celle de quatre années difficiles, sans progrès majeurs. Trop souvent, la politique s'est contentée de maintenir le statu quo. Elle n'a guère lancé de réformes d'envergure, et n'a que rarement présenté des solutions consensuelles pour résoudre les problèmes les plus urgents.»**

La principale raison de ce climat défavorable est à chercher dans les résultats des élections fédérales de 2015: avec 11 sièges supplémentaires au Conseil national et une part électorale frôlant les 30%, l'UDC confortait sa place de premier parti du pays, tandis que le PLR engrangeait trois mandats de plus à la Chambre du peuple. Durant les quatre dernières années, ces deux partis ont ainsi disposé ensemble d'une majorité absolue au Conseil national (101 voix) et au Conseil fédéral, avec le retour d'un deuxième UDC au gouvernement. Dans toutes les commissions du Conseil national, UDC et PLR avaient une majorité de blocage de 13 sièges sur 25.

Dans de telles conditions, la discipline de vote a été très stricte chez nos collègues de droite et la recherche de compromis quasi impossible au Conseil national! Pour les grands dossiers de politique sociale, économique ou environnementale, que ce soit en commission ou en plénum, les débats ont certes été menés, mais très souvent l'issue des votes était connue d'avance...

La majorité UDC-PLR a par exemple imposé ses vues pour poursuivre les exportations d'armes dans les pays en guerre ou offrir des cadeaux fiscaux à sa clientèle. Elle a jusqu'ici empêché tout progrès en matière de politique climatique et toute lutte efficace contre l'explosion des primes d'assurance-maladie. Elle s'est opposée à la transparence de l'activité des lobbyistes (demandée par Didier Berberat) et a vidé de sa substance la loi sur l'égalité salariale en limitant son champ d'application aux entreprises de plus de 100 employés et en supprimant toute sanction en cas d'inégalité avérée.

Elle a voulu imposer une réforme de l'imposition des entreprises tellement favorable à celles-ci au détriment des finances des collectivités publiques que le peuple suisse l'a, heureusement, rejetée sèchement!

Dans plusieurs dossiers importants, c'est grâce à l'action plus raisonnable du Conseil des États que des solutions extrêmes ont pu être évitées. En effet, la Chambre des cantons est restée au centre gauche (PDC, PS et Verts y détiennent 26 sièges sur 46). Le vœu exprimé par Christian Levrat à l'automne 2015 s'est ainsi souvent réalisé: il y a eu au Conseil des États un contrepoids à la «droitisation» du Conseil national.

Nous en avons une illustration récente avec les débats relatifs à la loi sur le CO<sub>2</sub>, où le bloc de droite du National a rejeté à une faible majorité des mesures emblématiques telles que l'introduction d'une taxe sur les billets d'avion ou d'un impôt sur le kérosène. Globalement, le projet a été tellement vidé de sa substance que la gauche a fini par le refuser. Après cet échec, la commission des États a repris le dossier; on peut espérer que certaines mesures efficaces pourront être repêchées... d'autant que des parlementaires PLR semblent aujourd'hui «retourner leur veste» en matière de politique climatique. Toutefois, leurs votes à propos des dernières initiatives sur la protection des eaux et l'interdiction de pesticides ainsi que leur refus de proposer un contre-projet font douter de leur bonne foi et de leur réel engagement en faveur de l'environnement au-delà des prochaines élections fédérales...

Si nous voulons que notre pays sorte de l'impasse où l'idéologie et l'intolérance tendent à remplacer le pragmatisme et le sens du compromis qui caractérisaient la politique fédérale avant 2015, il faut impérativement briser l'hégémonie du bloc UDC-PLR au Conseil national!



**Jacques-André Maire**  
conseiller national

# La justice sociale

**Pour nous socialistes, la justice sociale devrait être au cœur de notre positionnement politique. En effet, la question des solutions proposées pour gérer la tension existant, dans toute société, entre la lutte contre les inégalités et le respect de la liberté et des droits individuels, est un enjeu politique majeur. Elle se trouve au fondement de l'État providence et reste incontournable pour penser la cohésion sociale de nos démocraties libérales.**

Pour essayer de mieux comprendre ce que signifie la justice sociale, trois dimensions sont à mon sens fondamentales.

## La lutte contre les inégalités et la prise en compte du sentiment de justice

La philosophie politique, qui devrait orienter nos prises de position, a toujours recherché un double équilibre entre l'allocation optimale des ressources au niveau sociétal et la prise en compte des individus dans leur liberté et leur sentiment de justice. Dans la vision contemporaine de la justice sociale développée par John Rawls, la régulation par le marché ne suffit pas à la prise en compte des besoins. D'où la valorisation du principe qui vise à maximiser, dans toute politique, la position socio-économique des moins favorisés, le défi étant non pas un partage égal entre tous les sociétaires mais la diminution de l'écart entre les plus riches et les plus démunis. Aujourd'hui, la remise en cause de l'État providence tend à augmenter les inégalités; parallèlement, un sentiment croissant d'injustice se développe au niveau des vécus individuels – même les petites différences devenant insupportables –, avec le risque d'un glissement vers le populisme.

## Le paradoxe du sacrifice

Du point de vue de la justice sociale, la position utilitariste, qui veut que le bien-être du plus grand nombre puisse justifier le sacrifice d'une minorité, n'est pas toujours acceptable. Dans la plupart des décisions soumises au vote, il est donc essentiel de repérer qui sont les « sacrifiés ». Une bonne illustration est fournie par la réforme de l'AVS : alors que les femmes sont déjà touchées par des rentes insuffisantes, on leur demande le sacrifice d'un relèvement de l'âge de la retraite pour assurer l'avenir des rentes pour tous. Se poser la question du sacrifice est primordial; même les libéraux

devraient y être particulièrement sensibles puisque pour eux la liberté ne peut jamais être violée, même au nom d'avantages pour le plus grand nombre !

## L'enjeu de la nécessaire solidarité

Dans nos sociétés plurielles, le « libéralisme individualiste » laisse sans réponse les questions du sens du vivre ensemble et de la possible dislocation de l'espace public. Ne serait-ce pas alors à la justice sociale de favoriser le maintien de la cohésion sociale ? Encore faut-il que tous en soient convaincus. C'est la notion de solidarité, forgée au 19<sup>e</sup> siècle, qui nous y engage. Pour la doctrine solidariste, les maux sociaux, à l'exemple des maladies contagieuses, peuvent représenter un risque pour tous les individus. Plus nous gagnons en individualité, plus notre interdépendance devient importante. La quête du bien individuel oblige à vouloir celui des autres. Les citoyens doivent ainsi se considérer non pas comme des individus isolés ou des concurrents en lutte, mais comme des associés responsables collectivement du bien commun. Pour éviter le morcellement de la société et redonner de la légitimité à l'État providence, cette notion de solidarité est indispensable.

Inscrire la justice sociale au cœur de notre action demande ainsi de valoriser toute mesure ayant pour fin le renforcement de la solidarité entre les individus, la diminution des inégalités inacceptables et le refus du sacrifice injuste des plus démunis.



**Marie-Danièle Bruttin Troutot**  
conseillère générale, Val-de-Travers

**Cher Yann,**

Lorsque, en 2014, le comité cantonal décide de doter le parti de compétences supplémentaires en matière de communication et de suivi du groupe au Grand Conseil, c'est logiquement qu'il confie à sa présidente la délicate mission de trouver la perle rare. C'est au cours de ce processus de recrutement que nous avons fait connaissance. Je te l'avoue aujourd'hui, il ne m'a pas fallu un tiers d'entretien pour acquérir la conviction que nous devons t'engager... et je n'ai pas été déçue. Tes compétences professionnelles mais aussi humaines ont beaucoup apporté au PSN, dont tu as fortement contribué à transformer le mode de communication pour le faire passer au 21<sup>e</sup> siècle.

Tu t'es également rapidement beaucoup investi pour faire avancer notre parti. Ta franchise, ton regard acéré mais aussi ton écoute attentive des doutes et autres états d'âme de ta présidente ont été particulièrement précieux. Tu as ainsi été un vrai soutien logistique, professionnel et surtout moral lorsque nous avons dû affronter les quelques tempêtes médiatiques de cette période de la décennie particulièrement tumultueuse pour la politique neuchâteloise.

Aujourd'hui, je pense que nous devons simplement toutes et tous, et moi la première, te dire merci, camarade, et bon vent à toi !

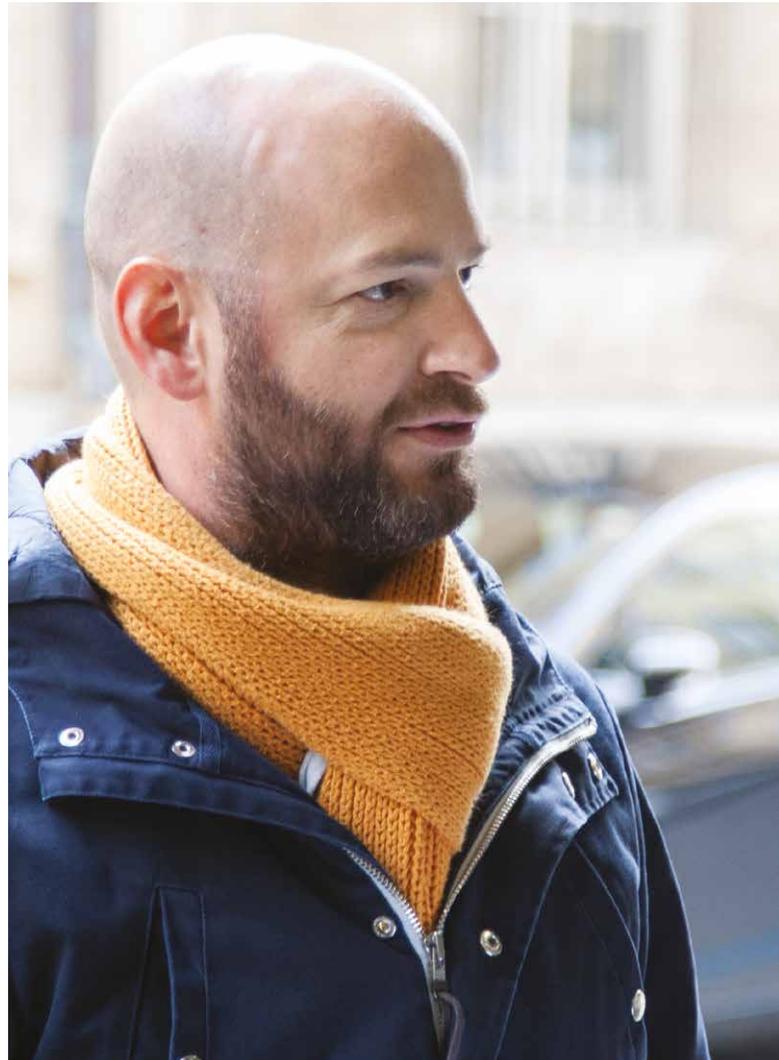


**Silvia Locatelli**  
présidente de 2013 à 2015

**Cher Yann,**

Deux années de présidence, deux années de partage. Deux années durant lesquelles nous avons passé du temps, beaucoup de temps, à débattre, écrire, imaginer. Accompagnés des co-présidents, du secrétariat, des camarades, nous avons décidé des thèmes de campagne, imaginé l'organisation des campagnes sur le terrain, résolu les différends, notamment entre présidence et exécutif...

Tes idées, tes suggestions, ta connaissance du terrain politique, tes contacts avec les journalistes ont aidé et soutenu la présidente que j'étais à positionner le parti dans les dossiers importants... et délicats. Un grand merci à toi, Yann, pour ton travail inlassable au service du parti et ta disponibilité sans faille. La communication du parti s'est professionnalisée avec toi ; je



pense aux conférences de presse préparées jusqu'au moindre détail ou au soin apporté à la rédaction des communiqués de presse.

Je ne peux terminer ce remerciement sans rappeler que tu es devenu durant ces années papa d'un magnifique petit garçon. Je tiens également à dire toute ma gratitude à Émilie, ton épouse qui a toujours été à tes côtés – et aux nôtres.



**Corine Bolay Mercier**  
présidente de 2015 à 2017

**Cher Yann,**

Trois voix, trois présidentes cantonales ont eu la chance de te côtoyer, de bénéficier de ton expertise politique, de tes compétences de communication et de ton engagement pour les valeurs socialistes. C'est donc à trois voix que nous te disons un grand MERCI! Des remerciements auxquels s'associent les anciens et actuels vice-présidents, Baptiste (Hunkeler), Gianfranco, Antoine, Oz et Romain, avec lesquels tu as tour à tour collaboré. Sans oublier tes collègues du secrétariat. Ni Martine et Baptiste (Hurni), président-e de groupe.

Personnellement, il m'est difficile de rendre compte avec exhaustivité de l'intensité qui a marqué nos presque deux ans de collaboration. Permetts-moi toutefois de partager avec nos camarades quelques souvenirs qui traduisent tes compétences multiples. À n'en pas douter, tu as été un précieux coach médias pour m'aider à répondre aux journalistes et identifier les écueils possibles. Mais aussi un soutien bienveillant...

par exemple après un premier grand moment de solitude vécu lors d'une interview difficile. Je ne saurais manquer d'évoquer par ailleurs le soin apporté au choix du ou des bons mots, dans tous les communiqués que tu as rédigés. Mais aussi une minutie dans la relecture de mes articles ou allocutions, une attention synonyme parfois pour moi d'appréhension à ouvrir mon document après ta relecture! Sans oublier enfin les échanges et discussions sans enjeu immédiat, pour partager autour de l'actualité politique et de son impact pour le parti.

À l'évidence, tu as porté le costume de coordinateur politique et chargé de communication de notre parti avec passion et engagement. Merci.



**Florence Nater**  
présidente depuis 2017

### **Bienvenue à Margaux !**

Cette édition du *Point* marque un passage de témoin au sein du secrétariat cantonal. Margaux Studer rejoint l'équipe, en qualité de coordinatrice politique et chargée de communication, en remplacement de Yann Hulmann, et ce dès la mi-septembre 2019, en pleine effervescence d'avant élections fédérales. Malgré l'intensité de la période, le relais se fera dans la douceur, grâce à l'engagement de Baptiste Hunkeler, qui assure la coordination opérationnelle de la campagne depuis le mois de mars et le fera jusqu'au 20 octobre. Un grand merci à lui pour sa disponibilité et son efficacité! Et bienvenue à Margaux au sein du secrétariat aux côtés de notre secrétaire cantonale Anne Tissot et de notre graphiste Nathan Jucker.

### **Florence Nater**



### **Chères et chers camarades,**

C'est avec enthousiasme que je prends mes fonctions en tant que coordinatrice politique et chargée de communication du parti. Après avoir travaillé à Bruxelles et à Fribourg, je me réjouis de m'engager à Neuchâtel, et plus précisément au sein du PS, compte tenu de mon attachement à cette région où j'ai grandi et aux valeurs socialistes. Suite à des études en lettres et en sciences politiques, je me suis intéressée aux défis et aux écueils qui guettent la gauche, suisse et européenne, dans la poursuite de ses objectifs. Je suis convaincue que chaque maillon de la chaîne politique revêt une importance capitale dans cette démarche, du militant au député, du candidat au citoyen. C'est donc avec un plaisir sincère que je viens apporter ma pierre à l'édifice socialiste en rejoignant l'équipe du secrétariat cantonal dès cet automne. Je suis heureuse de vous rejoindre toutes et tous pour les prochaines élections et les engagements politiques qui suivront.

**Margaux Studer**

# Oui

- J'adhère au **Parti socialiste neuchâtelois**
- Je souhaite recevoir **le point.**

Nom | Prénom

Adresse

NP | Localité

Téléphone | Mobile

Courriel

## Inscription à envoyer au

**Parti socialiste neuchâtelois**  
Avenue de la Gare 3  
2000 Neuchâtel

PS



# Agenda

**26**

septembre 2019

19 h 30

**Séance de préparation  
du Grand Conseil**  
Fontainemelon

**1<sup>er</sup>-2**

octobre 2019

**Grand Conseil**  
Château, Neuchâtel

**20**

octobre 2019

**Élections fédérales**

**24**

octobre 2019

19 h 30

**Séance de préparation  
du Grand Conseil**  
Fontainemelon

**31**

octobre 2019

19 h 30

**Séance de préparation  
du Grand Conseil**  
Fontainemelon

**1<sup>er</sup>**

novembre 2019

**Congrès PSN**  
Lieu à déterminer

**5-6**

novembre 2019

**Grand Conseil**  
Château, Neuchâtel

▶ Votre agenda en ligne sur  
[www.psn.ch](http://www.psn.ch)

JAB  
2000 Neuchâtel



# le point.